

qui appelle générosité leur folie. Ils sont, très méprisables, mais ils croient le monde qui les appelle bons, généreux, nobles.

Tous ces gens sont bien réellement des ennemis de la croix que tous les chrétiens sont tenus d'aimer. Ils sont ses ennemis parce que la croix sauve le genre humain, tandis qu'ils s'efforcent de perdre les âmes. Par leur mauvais exemple, ils rendent les autres pareils à eux-mêmes. Ils procurent des âmes à l'enfer tandis que Jésus essaye de les sauver. Ils prennent le parti du démon contre leur Dieu.

CHRONIQUE DIOCESAINE

M. l'Administrateur du diocèse ayant reçu une invitation pour assister au sacre de Mgr Bégin, se rendra à Québec pour être présent à cette cérémonie.

M. l'abbé Louis-Nazaire Bégin, principal de l'Ecole normale de Québec, vient d'être promu au siège épiscopal de Chicoutimi.

En apprenant cette nomination, tous les membres de l'archevêché de Québec se sont rendus auprès du nouveau dignitaire, pour lui offrir leurs hommages avec les félicitations du cardinal Taschereau.

Le sacre du nouvel évêque aura lieu dimanche 28 du courant, fête de saint Simon et saint Jude, apôtres.

Université Laval

FACULTÉ DES ARTS

S. LÉON LE GRAND. — CONFÉRENCE DE M. L'ABBÉ EMARD. — RÉSUMÉ.

Avec le cinquième siècle commencent à s'accomplir, en Occident, des événements de la plus haute gravité, au double point de vue profane et religieux.

Ces événements qui aboutissent en définitive à une révolution générale qui change toute la face du monde, constituent un ensemble qu'il importe de bien connaître dans les causes qui l'ont amené et les conséquences qui l'ont suivi.

Au sein de l'empire, il n'y avait guère que des éléments d'une faiblesse désespérante et irrémédiable : des empereurs sans force et sans autorité, une armée sans patriotisme et sans valeur, la société païenne, encore nombreuse, abandonnée à la plus abominable corruption et s'obstinant dans l'idolâtrie. Et cependant vingt peuples barbares s'apprentent à envahir les provinces sur tous les points à la fois. Contre une irruption violente, universelle et qui se prolonge pendant plus d'un demi-siècle, Rome ne peut opposer qu'une résistance bien faible, et rendue souvent inutile par la trahison ou le meurtre des plus habiles généraux. Il est donc facile de prévoir que le sceptre va